

Attaque sur MUZILLAC 14 Septembre 1944

Les américains avaient confié aux F.F.I la surveillance de la Vilaine ce que l'on appelle le Front de Vilaine.

En septembre 1944, des obus sont tombés sur Muzillac, notamment sur la route de Kervéléan et sur le village de Coëtsurho où deux bœufs furent tués. Un homme membre des F.F.I a été tué au carrefour d'Arzal ainsi qu'un allemand par sa ceinture de grenades explosant après le tir d'un F.F.I caché sous le pressoir à Kérantré. Également dans un champ près de Kérantré le lieutenant Fromentin a trouvé la mort lors de ces combats.

Les allemands avaient été repoussés au Rohec. Au retour ils ont mis le feu dans les pailers à Kérantré, paraît-il pour brûler leurs morts.

A cette époque, mes parents habitaient au Moustoir, ma mère était restée seule puisque mon père n'avait pas eu le temps de rentrer. Il était parti à Kérambart avec André Boceno. Les allemands avaient alors emporté le beurre que ma mère avait fait.

Tous les habitants des villages avoisinants s'étaient éloignés des hostilités.

Les américains étaient venus au Moustoir sur la colline à la hauteur du

chemin du Morillon pour mitrailler tout ce qui flottait au port de Tréhiguier.

Tréhiguier était vidé de ses habitants à part Madame Dréano qui faisait de la résistance. Elle s'habillait alors en blanc pour éviter que les F.F.I ne lui tirent dessus, m'a-t-elle raconté. La gardienne du phare de Tréhiguier avait été tuée par ces tirs.

Après ces tentatives à répétition, les F.F.I ont reçu du renfort en armes et équipements qui avaient été parachutés.

Il est resté sur Coëtsurho énormément de traces, par la présence d'objets au village : différents piquets métalliques, un chêne qui était impossible à couper en raison des éclats de balles, des casques, des gourdes et un fusil mitrailleur enterré dans un champ. On pouvait voir sur certains pignons de maisons des éclats de balles et obus.

La parcelle n° 216 S.A.V était jonchée de balles en tout genre, je pense qu'elles étaient destinées à atteindre le clocher de Pénestin, le reste d'une bombe était également présent sur cette parcelle.

Six bombes étaient tombées à Kerboyant et sept auprès de la maison du Moustoir.

André Triballier

Témoignages :

- Mes parents
- Raymond Guillas
- Louis Dréno
- Ange Bouyer

Surveillance de la Vilaine

Lors des attaques des 23 août 1944 à Pen Lan et 14 septembre 1944 au Moustoir, les allemands étaient bien renseignés. En effet, un certain Frantz Fisher disposait d'informations de la part de deux agents de liaison (deux femmes). C'est ainsi qu'après l'évacuation de Muzillac, le 4 août, cet allemand est revenu pour les équiper d'un appareil de signalisation et de fusées, mais également pour les rémunérer.

A la fin du mois de décembre, il y avait dissolution des F.F.I ainsi que la création du 41ème régiment de Fusiliers Marins. Il y était pris d'office les inscrits maritimes, si bien qu'une partie des F.F.I, appelés aussi « Front des Oubliés », était restée sur le front de Vilaine.

Lorsqu'on parle ici du « Front des Oubliés », on peut dire que ces hommes ont été les oubliés des autorités militaires, tant en ce qui concerne l'armement que l'habillement l'hébergement, le ravitaillement et l'approvisionnement , mais aussi oubliés de la presse et des historiens, Et pourtant ils n'avaient pas démerité.

Le poste de surveillance de Coëtsurho, installé dans une cave était équipé d'un périscope et d'une ligne téléphonique qui communiquait avec le château de Prière.

Le câble passait d'arbre en arbre, via Le Guernehué, La Bergerie, Le Grand

Bois, la Route du Loch, Le Montrelet et la route de Coëtsurho.

Différents postes de surveillance étaient établis le long de la Vilaine, comme le prouve les douilles retrouvées sur place, On peut voir encore aujourd'hui deux emplacements de ces postes creusés en bas de la falaise à Port-Nart.

Il y avait aussi des Libanais (infanterie de marine) qui étaient en poste à Coëtsurho.

Pendant l'occupation, les allemands occupaient les bâtiments de l'Abbaye de Prières. En partant, ils avaient jeté leurs armes dans le vivier.